INSTRUCTION

PROVISOIRE

SUR LES

MANŒUVRES DE BATTERIE.

STRASBOURG,
de l'imprimerie de F. G. Levrault.

INSTRUCTION

PROVISOIRE

SUR LES

MANŒUVRES DE BATTERIE.

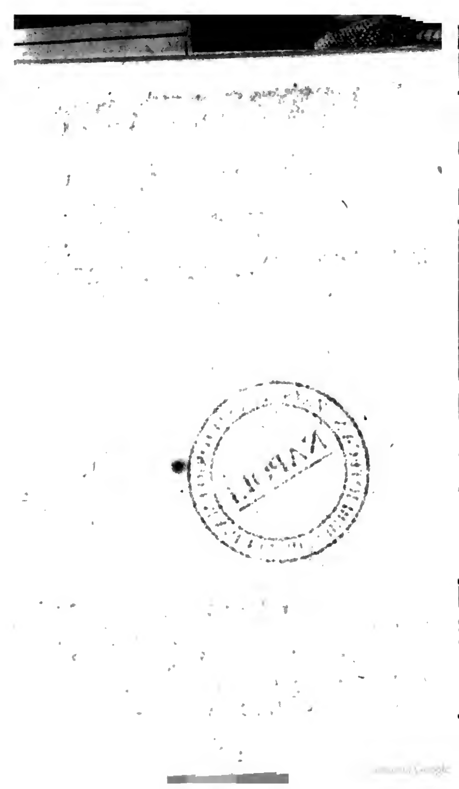


A PARIS,

Chez F. G. LEVRAULT, Éditeur de l'Annuaire milit.,
rue de la Harpe, n.° 81;

Et rue des Juifs, n.° 33, à STRASBOURG.

1832.



INSTRUCTION
PROVISOIRE
SUR LES
MANŒUVRES DE BATTERIE.

PREMIÈRE PARTIE.
ÉCOLE DE BATTERIE.

PRÉAMBULE.

L'ÉCOLE de batterie a pour objet d'enseigner les manœuvres nécessaires aux différentes formations d'une batterie dans toutes les positions où elle peut être employée.

Elle est divisée en huit articles, suivis d'un appendice.

ART. 1.er Dispositions générales.
- 2. Déparquer, marcher en colonne, rentrer au parc.
- 3. Différentes manières de passer de l'ordre en colonne à l'ordre en bataille et à l'ordre en batterie, et réciproquement.
- 4. Marche en bataille.
- 5. Former et rompre la batterie.

Art. 6. Passage de défilé.
7. Changement de front.
8. Feux.
Appendice. Revues et parades.

L'école de batterie est enseignée aux sous-officiers et brigadiers, d'abord par des théories, et ensuite par la pratique.

Dans les théories il est essentiel de commencer par leur bien expliquer et leur faire bien comprendre tout ce qui tient aux principes généraux, et surtout ce qui pourrait être nouveau pour eux dans ces manœuvres.

Dans la pratique on commencera par les mouvemens les plus simples exécutés au pas : toutes les erreurs commises seront signalées après chacun d'eux, et le même mouvement sera répété jusqu'à ce qu'il soit bien compris par tous ceux qui y concourent, et qu'il soit fait sans hésitation.

A mesure que l'instruction avancera, on augmentera la rapidité des manœuvres, mais toutes auront d'abord été faites au pas, et sur le détail donné par les chefs de section.

NOTE RELATIVE AU MODE DE RÉDACTION.

Le texte des manœuvres est particulier aux batteries dont les canonniers ne sont pas montés; mais il est également applicable aux batteries dont les canonniers sont montés. Il suffira, pour celles-ci, de substituer les distances et les intervalles nécessités par le peloton de canonniers à cheval. (Voir ci-après les ordres en bataille, en batterie et en colonne.) Ce texte est aussi particulier à une batterie de six bouches à feu et de six caissons, mais applicable à une batterie de huit bouches à feu et de huit caissons, et à une batterie de bouches à feu sans caissons.

Dans les manœuvres qui exigeraient des différences d'exécution pour les batteries à pied ou à cheval, de six ou de huit bouches à feu, avec ou sans caissons, le texte donnera les détails particuliers à chaque espèce et à chaque composition de batterie.

Dans les cas très-rares où des batte-

ries à pied et à cheval manœuvreraient ensemble, les batteries à pied prendront les distances et les intervalles des batteries à cheval, les distances étant ménagées dans chaque section entre les deux rangs de voitures.

ARTICLE PREMIER.
DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Composition de la batterie de manœuvre.

Une batterie de campagne se compose de la batterie de manœuvre proprement dite et d'une réserve.

La batterie de manœuvre comprend les bouches à feu avec un caisson par pièce et le personnel nécessaire pour les servir. Le reste des voitures et du personnel forme la réserve, qui est toujours détachée de la batterie.

Le matériel de la batterie de manœuvre se compose de six bouches à feu et de six caissons. Chaque voiture est attelée de six chevaux.

Le personnel comprend :

1 Capitaine, commandant la batterie;
1 Premier lieutenant, commandant la section de droite;
1 Second lieutenant, *idem* de gauche;
1 Adjudant, commandant la section du centre (1);
1 Maréchal-des-logis-chef, surveillant la ligne des caissons, et la commandant lorsqu'elle est séparée de celle des bouches à feu;
6 Maréchaux-des-logis, chacun chargé de guider et de surveiller une pièce;
6 Artificiers, chacun chargé de guider et surveiller un caisson;
6 Pelotons de canonniers, chacun contenant 8 hommes dans les batteries à pied et 10 dans les batteries à cheval, et dirigé dans ses mouvemens par le brigadier.

Observation. La batterie de manœuvre pourra contenir aussi huit bouches à feu et huit caissons, ou se former seulement de bouches à feu sans caissons.

---

(1) En général, le commandement des sections se donne par grade et par ancienneté dans l'ordre suivant : 1.° section de droite, 2.° section de gauche, 3.° section du centre.

Le personnel se composera, dans chaque cas particulier, d'une manière analogue à celle qui est indiquée pour la batterie de six bouches à feu et six caissons.

Principes généraux.

La batterie de manœuvre se subdivise en trois sections, composées chacune de deux pièces et de deux caissons, et désignées par les noms de *section de droite*, *de gauche* et *du centre*. Dans chaque section les pièces sont dénommées *pièces de droite* et *de gauche* (1).

La droite, la gauche, et par conséquent les indications *en avant*, *en arrière*, sont toujours relatives au front de la batterie, quelle que soit d'ailleurs la place respective des sections et des pièces (2).

(1) La batterie de 8 pièces se subdivise en 4 sections, chacune de 2 bouches à feu et de 2 caissons. Ces sections sont numérotées de la droite à la gauche; mais les sections des ailes conservent le nom de *sections de droite* et *de gauche*, et dans chaque section les pièces sont dénommées *pièces de droite* et *de gauche*.

(2) Ce principe résulte de la suppression des inversions, dont on cesse de tenir compte pour adopter

Le front d'une batterie est, dans l'ordre en batterie, le devant de la ligne des bouches à feu; et dans toute autre formation, le devant de la première ligne des canonniers-conducteurs.

Chaque pièce, ses canonniers et son caisson, forment un ensemble qui ne doit se séparer que par la nécessité du service, et en conservant toujours des relations déterminées.

Toutes les fois qu'une voiture devra en dépasser une autre, elle la laissera à sa gauche en la doublant et en prenant une allure précipitée relativement à celle qu'elle dépasse.

Le demi-tour se fait toujours par la gauche, chaque voiture appuyant à droite et avançant de sa longueur (treize pas) pour revenir sur le même terrain qu'elle occupait d'abord.

Tous les demi-tours des pièces se font avec les chevaux, soit pour se mettre en

---

exclusivement les formations les plus promptes et les plus simples.

[1] L'expression *en retraite* ne s'applique qu'au cas où la batterie se retire en faisant feu.

batterie, soit pour changer de direction.

Les alignemens se prennent sur les canonniers-conducteurs des chevaux de derrière et sur les roues des pièces en batterie (1). Dans leur exécution le chef de la section base de l'alignement se porte sur le côté opposé à la direction de la formation, et les autres, au contraire, sur le côté même de la formation.

Il n'y a qu'une seule espèce de conversion, celle *à pivot mouvant.* La voiture qui est du côté du pivot tourne en démasquant le point de conversion, en s'en écartant le moins possible, et en décrivant autour un arc de cercle de cinq pas. Dans son exécution les intervalles se conservent du côté du pivot, et l'alignement du côté de l'aile marchante. La voiture-pivot conserve son allure, et l'aile marchante alonge la sienne.

La conversion s'indique toujours par

---

(1) Ce principe n'est applicable qu'aux manœuvres proprement dites ; d'autres considérations déterminent à la guerre la position des pièces et des caissons.

le commandement *tournez à droite* ou *à gauche.*

Les commandemens sont faits du même ton que celui qui est adopté pour la cavalerie, et d'une étendue de voix proportionnée à celle de la ligne dont on se doit faire entendre.

Si l'un des chefs de section n'avait pas entendu un commandement, il réglerait son mouvement sur celui qu'il verrait exécuter à la section voisine.

Le commandement *garde à vous* étant destiné à appeler l'attention, ne se prononce qu'une fois au commencement de chaque reprise de manœuvre. Cependant le commandant de la batterie pourra l'employer au besoin, lorsqu'il le jugera nécessaire pour fixer l'attention sur le commandement qu'il va faire.

Les sonneries seront employées, comme expressions de commandemens, dans le cas où elles pourront suppléer avantageusement à la voix. Un tableau présente les commandemens susceptibles d'être rendus par la trompette et les sonneries correspondantes.

L'intervalle est un espace mesuré parallèlement au front.

La distance est un espace mesuré en profondeur, c'est-à-dire perpendiculairement au front.

Le pas exprime une longueur d'un mètre.

Le guide est le chef de la voiture (pièce ou caisson) à laquelle se rapporte la marche ou les mouvemens de la batterie.

Dans tout le cours des manœuvres les canonniers à pied se tiennent rangés des deux côtés de leurs pièces, à leurs postes, ou sont montés sur des coffrets.

Monter et descendre pour les canonniers à pied et à cheval.

Toutes les fois qu'une batterie à pied devra prendre le trot, le commandant de la batterie, après l'avoir fait arrêter, fera monter les canonniers sur les coffrets, par le commandement : *Canonniers, montez.* Il les en fera descendre par le commandement : *Pied à terre.* Cependant ils descendront sans commandement dans le cas de la mise en batterie.

Au commandement *Canonniers, montez*, les canonniers montent sur les coffrets, et s'y placent dans l'ordre suivant:

	SUR L'AVANT-TRAIN de la pièce.	SUR L'AVANT-TRAIN du caisson.	SUR L'ARRIÈRE-TRAIN du caisson.
Au milieu.	Le 3.e de droite.	L'artificier.	Le 3.e de gauche
A droite . .	Le pointeur-servant	Le 1.er de droite.	Le 2.e de droite.
A gauche. .	Le pointeur.	Le 1.er de gauche.	Le 2.e de gauche.

Observations. Les canonniers montent sur les voitures le plus rapidement possible, sans qu'il soit assigné de moyens ni précisé d'époque pour chacun d'eux; les plus lestes montent les premiers; mais l'ordre des places est de rigueur.

Au commandement *Pied à terre*,

Les canonniers sautent à terre avec promptitude, et se rendent à leurs postes au pas de course.

Dans toutes les formations en batterie, les canonniers à pied sautent à terre sans commandement, aussitôt que la pièce et le caisson s'arrêtent pour leur en donner le temps : les canonniers à cheval mettent pied à terre à l'avertissement du brigadier, dès que le peloton est arrêté.

Tous se portent à leurs postes au pas de course, et ôtant l'avant-train le plus promptement possible.

Les canonniers à cheval mettent pied à terre et montent à cheval en écartant leurs chevaux à droite et à gauche du garde-chevaux, et lui donnant ou en recevant les rênes. Le garde-chevaux tient réunies dans la main droite les rênes des chevaux qui sont à sa droite, et dans la main gauche celles des chevaux qui sont à sa gauche.

Dans toutes les formations en batterie pour lesquelles les caissons doublent leurs pièces, les pelotons de canonniers à cheval, aussitôt qu'ils en sont dépassés, les suivent pour se porter rapidement à leurs places de batterie.

Formations de la batterie.

La batterie de manœuvre peut recevoir différentes formations, qui constituent les trois ordres *en colonne*, *en bataille* et *en batterie*.

Ordre en colonne.

L'ordre en colonne est celui où, la

batterie étant formée par section, ses voitures sont disposées sur deux files; chaque pièce suivie ou précédée de son caisson.

Le capitaine commandant se tient où il le juge convenable, mais ordinairement sur le flanc de la colonne, à peu près à hauteur du centre.

Chaque chef de section au milieu de l'intervalle des voitures qui sont en tête de sa section, à hauteur des premiers chevaux.

Le chef de la ligne des caissons du même côté que le capitaine, à quatre pas en dehors de la colonne.

Chaque chef de pièce et de caisson près et à gauche des canonniers conducteurs des chevaux de devant de sa pièce.

Dans les batteries à pied.

L'intervalle entre les files est de treize pas,

La distance entre toutes les voitures est d'un pas,

Les canonniers sont à leurs postes.

Dans les batteries à cheval.

L'intervalle entre les files est de seize pas;

La distance entre les trois élémens de la batterie est d'un pas,

Les pelotons de canonniers sont chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

Ces dispositions restent les mêmes dans les batteries à pied et à cheval pour les deux formations de l'ordre en colonne, les pièces ou les caissons en tête.

Observations. Quand on manœuvrera sans caissons, les sections conserveront entre elles une distance de treize pas, égale à la profondeur du caisson manquant.

Quand on manœuvrera avec des voitures attelées de moins de six chevaux, on devra aussi tenir compte de l'espace qu'occuperaient les chevaux manquans, et calculer les distances en conséquence, pour avoir toujours une longueur de colonne égale à l'étendue de la ligne de bataille, sans changer les intervalles.

Ordre en bataille.

L'ordre en bataille est celui où les voitures sont disposées sur deux lignes parallèles, les bouches à feu sur leurs avant-trains, chacune suivie ou précédée de son caisson, les chevaux de toutes les voitures faisant face du même côté.

Le capitaine commandant est placé à deux pas en avant du front, au milieu de la batterie.

Chaque chef de section au milieu de l'intervalle de sa section, à un pas en avant des chevaux de devant.

Le chef de la ligne des caissons au milieu de l'intervalle des voitures de la section du centre, à quatre pas en arrière de la ligne des caissons.

Chaque chef de pièce et de caisson près et à gauche des canonniers conducteurs des chevaux de devant de sa pièce.

Dans les batteries à pied.

L'intervalle entre les pièces est de treize pas,

La distance des deux lignes de voitures est d'un pas,

Les canonniers sont à leurs postes.

Dans les batteries à cheval.

L'intervalle entre les pièces est de seize pas,

La distance entre les trois lignes de pièces, pelotons de canonniers à cheval et caissons, est d'un pas,

Les pelotons de canonniers à cheval sont à un pas derrière la bouche de leurs pièces, formant une ligne parallèle à celle des voitures.

Ces dispositions restent les mêmes dans les batteries à pied et à cheval pour les deux formations de l'ordre en bataille, les pièces ou les caissons en tête.

Ordre en batterie.

L'ordre en batterie est celui où les pièces en ligne sont disposées pour faire feu; les bouches à feu, leurs avant-trains et les caissons tournés vers l'ennemi, et formés sur trois lignes parallèles.

Le capitaine se tient où il le juge nécessaire pour le bien du service de sa batterie.

Chaque chef de section au milieu de l'intervalle de ses pièces, à hauteur du milieu de la distance des pièces aux avant-trains.

Le chef de la ligne des caissons au milieu et à quatre pas en arrière de la ligne des caissons.

Chaque chef de pièce en dehors et près de la file de gauche de sa pièce, à hauteur du milieu du levier de pointage.

Chaque chef de caisson prêt à délivrer les munitions de son caisson aux pourvoyeurs.

Dans les batteries à pied.

L'intervalle entre les pièces est de treize pas,

La distance entre la ligne des pièces et celle des avant-trains est de six pas, mesurés de l'extrémité du levier de pointage à la tête des chevaux,

La distance entre la ligne des avant-trains et celle des caissons est de dix

pas, mesurés du derrière des avant-trains à la tête des chevaux.

Les canonniers sont à leurs postes.

Dans les batteries à cheval.

L'intervalle entre les pièces est de seize pas,

La distance entre la ligne des pièces et celle des avant-trains est de six pas (mesurés comme ci-dessus),

La distance entre la ligne des avant-trains et celle des caissons est de dix pas, mesurés du derrière des chevaux des avant-trains au devant de ceux des caissons (1) ;

Les pelotons de canonniers sont à vingt pas en arrière des pièces, et se trouvent ainsi à quatre pas en arrière des avant-trains et à un pas en avant des chevaux des caissons.

Observations. Dans le cas particulier où la batterie se retire en faisant feu,

(1) Cette disposition régulière de la batterie n'est applicable qu'aux manœuvres. Sur le champ de bataille, chaque pièce se place selon le terrain pour tirer le meilleur parti de son feu. Les caissons sont, autant que possible, mis à l'abri.

les avant-trains et les caissons (ainsi que les chevaux des canonniers à cheval) restent le dos tourné à l'ennemi après le premier mouvement rétrograde, pour le continuer plus aisément.

Observations relatives aux formations de la batterie.

Dans toutes les formations et pendant le cours des manœuvres le capitaine est suivi d'un trompette, qui ne doit pas le quitter.

La colonne d'attaque est un cas particulier de formation en colonne, sur deux pièces de front; elle est formée sur la section du centre tête de colonne, les deux autres sections étant chacune en colonne par pièce, derrière une des pièces de la section du centre (1).

La colonne de route usitée pour les marches en dehors des champs de manœuvre n'a qu'une file de voitures, toutes à un pas de distance les unes des autres.

(1) Lorsque la batterie a 8 bouches à feu, la colonne d'attaque se forme sur les deux pièces du centre, toutes les sections se mettent en colonne par pièce, la premiere derrière la seconde, la quatrième derrière la troisième.

Les pièces sont en tête, chacune suivie de son caisson.

La réserve vient après.

La garde montante marche vingt pas en avant.

Les trompettes se tiennent à six pas en avant des premiers officiers.

Le capitaine commandant se tient où il le juge convenable, mais ordinairement en avant de la première voiture. Il s'arrête souvent pour voir défiler sa batterie toute entière.

Le capitaine en second marche avec la réserve.

Les chefs de section se tiennent sur le flanc gauche, à hauteur du milieu de leur section. Celui de la section tête de colonne ordinairement en avant de la première pièce.

Le chef de la ligne des caissons sur le flanc droit.

Les canonniers sont répartis selon le terrain sur une ou deux files le long de la colonne.

La garde descendante se tient à vingt pas en arrière de la dernière voiture.

ARTICLE II.

DÉPARQUER, MARCHER EN COLONNE, RENTRER AU PARC.

---

1. Dispositions préliminaires.

La batterie de manœuvre sera prise au parc.

Le détachement de manœuvre sera formé par pelotons contenant chacun les canonniers servans d'une pièce formée sur deux rangs, comme il suit :

Premier rang.	*Deuxième rang.*
1.er Servant de gauche.	1.er Servant de droite.
2.e *Idem.*	2.e *Idem.*
Pointeur.	Pointeur-servant.
3.e Servant de gauche.	3.e Servant de droite (garde-coffret).

Les deux garde-chevaux des batteries à cheval sont placés au milieu de chaque rang.

Les artificiers sont réunis à la gauche des pelotons de canonniers servans.

Les canonniers conducteurs avec leurs chevaux tiendront la gauche du détachement.

Un chef de section et trois maréchaux-des-logis marcheront avec les canonniers servans.

Les deux autres chefs de section, le maréchal-des-logis chef, chargé de la ligne des caissons, et les trois autres maréchaux-des-logis marcheront avec les canonniers conducteurs.

2. Arrivée au parc.

Arrivé au parc, le capitaine forme son détachement en bataille, à portée de la batterie, dans la position la plus convenable selon les localités.

Les canonniers conducteurs vont aussitôt atteler sans entrer en ligne.

Les chefs de pièce et de caisson se portent à leurs voitures, y surveillent les canonniers conducteurs pendant qu'ils attellent. Les chefs de pièce prennent ensuite leurs places de manœuvre; les chefs de caisson prennent les leurs aussitôt que le terrain le permet.

Les chefs de section désignés par le capitaine, après s'être assurés que tout est bien disposé dans les pelotons, et

avoir indiqué à chacun d'eux la pièce à laquelle il appartient (1), vont se placer à un pas en avant des pièces de leurs sections, pour les diriger au moment de déparquer.

Les pelotons ne rompent que successivement, chacun pour se porter à sa pièce.

3. Déparquer.

La batterie étant au parc, et tout étant disposé pour la manœuvre (n.° 2), le capitaine, voulant faire déparquer, commande :

1. *Garde à vous* (2).
2. *Par la pièce de droite en colonne.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, la pièce de droite, suivie de son caisson, se

(1) Les canonniers servans doivent avoir leurs armemens qui leur auront éte remis d'avance.

Les canonniers à pied disposeront leurs mousquetons pour la manœuvre à l'avertissement du brigadier.

(2) Le commandement *garde à vous*, destiné à appeler l'attention, ne se fait qu'au commencement de chaque reprise, et dans le cas où le capitaine le jugerait nécessaire pour se fairo mieux entendre.

porte droit devant elle; le capitaine indique la direction qu'elle doit prendre, aussitôt qu'elle est en position de la recevoir.

Les canonniers s'y placent à l'avertissement du brigadier dès que la direction est établie (1).

Toutes les autres pièces suivent le mouvement de la tête, chacune se réglant sur celle qui la précède immédiatement, pour marcher à un pas derrière elle et dans sa direction.

Les canonniers se placent à leurs pièces au moment où elles entrent en colonne (2).

Observation. Chaque chef de section

(1) Dans les batteries à cheval, chaque caisson ralentit son allure, pour livrer passage au peloton de canonniers qui doit le précéder.

(2) Chaque peloton de canonniers à pied, pour se porter a la pièce, se forme et marche par le flanc gauche, entre par la volée, se divisant des deux côtés de la voiture, le 1.er rang (la file de gauche) à droite de la voiture, le 2.e (la file de droite) à gauche; les premiers servans à hauteur de la tranche de la bouche; les autres à un pas de distance en avant, tous faisant face dans le même sens que les chevaux.

détermine et dirige à voix basse la marche des voitures de sa section, qui sont conduites par leurs chefs, de manière à les faire entrer dans la colonne par le mouvement le plus simple.

Chaque peloton de canonniers marche d'avance vers le point où sa pièce, dont il observe le mouvement, entrera dans la direction de la tête.

La colonne par pièce se forme ainsi avec des distances d'un pas.

Le capitaine se tient où il le juge convenable; mais ordinairement sur le flanc gauche.

Le chef de la section de la tête se place à un pas en avant des chevaux de la première voiture, les deux autres chefs de section à quatre pas en dehors du flanc gauche, à hauteur du milieu de leurs sections.

Le chef de la ligne des caissons à quatre pas en dehors du flanc gauche, à hauteur du milieu de la colonne.

Chaque chef de pièce et de caisson près et à gauche du canonnier conducteur des chevaux de devant de sa pièce.

Les canonniers à pied à leurs postes.

Les canonniers à cheval en peloton (n.° 1), chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

Si la batterie était parquée, les caissons en tête, on déparquerait de la même manière.

Cette disposition de la batterie, en colonne par pièce, doit être rompue par la formation de l'ordre en colonne, aussitôt que la batterie est déparquée, et ne se reproduire qu'au moment de rentrer au parc.

Le capitaine fait déparquer de la même manière par la pièce de gauche, et commande :

Par la pièce de gauche en colonne, marche.

4. Former les sections (1).

La batterie étant en colonne par pièce en marche, le capitaine, voulant faire former les sections, commande :

(1) Toutes les manœuvres relatives à la marche en colonne sont les mêmes pour les deux formations, les pièces ou les caissons en tête.

1. *Formez les sections, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section tête de colonne commande: *Formez la section, oblique à gauche.* Les autres chefs de section commandent: *Alongez.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, la pièce qui est en tête ralentit son allure, en continuant à marcher droit devant elle; la suivante exécute un oblique à gauche par pièce et par caisson, et, se redressant ensuite, se porte à son intervalle à treize pas sur la gauche; lorsqu'elle y est parvenue, elle reprend la marche directe, la pièce et le caisson à même hauteur que ceux de la pièce de droite.

Les deux autres sections se forment successivement de la même manière et aux mêmes commandemens de leurs chefs (*formez la section oblique à gauche, marche*), fait au moment où elles arrivent sur le terrain où s'est formée celle de la tête.

Aussitôt la colonne formée, le capitaine indique le guide.

Observation. Les chefs de pièce et de caisson doivent diriger leurs voitures avec soin pour bien établir les intervalles et les distances, pour tenir ensuite régulièrement les pièces et les caissons à la même hauteur dans chaque section.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers restent chacun à un pas derrière la bouche de leurs pièces.

Cette manœuvre peut s'exécuter plus rapidement lorsque les canonniers sont montés sur les coffrets et dans les batteries à cheval. Alors le capitaine fait le commandement *au trot* avant celui de *marche*. La pièce tête de colonne conserve son allure, et les chefs des deux dernières sections commandent *au trot* au lieu de *alongez*. Tout se passe de la même manière, à la différence près de la rapidité des mouvemens; à mesure que les sections se forment, chaque voiture reprend le pas sans commandement, en arrivant à sa distance de celle qui la précède.

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables du côté opposé ; le capitaine et les chefs de section commandent : *Formez les sections oblique à droite, marche.*

Observation générale. La colonne par section est la colonne de manœuvre, et ne doit être rompue que pour rentrer au parc. L'expression de *colonne* ne s'applique qu'à cette formation par section.

5. Arrêter la colonne.

La colonne étant en marche, le capitaine, voulant l'arrêter, commande :

1. *Colonne.*
2. *Halte.*

Au commandement *halte*, les pièces, les caissons et canonniers s'arrêtent en même temps.

6. Marche directe en colonne.

La colonne étant de pied ferme, le capitaine, voulant la mettre en marche en avant, donne des points de direction au guide, puis il commande :

1. *Colonne en avant, guide à gauche ou à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la colonne se met en mouvement.

Observation. Le guide maintient régulièrement la direction donnée. Chaque chef de pièce et de caisson a soin de conserver son intervalle et sa distance, d'où résulte l'alignement.

Les pelotons de canonniers à cheval, chacun à un pas de la bouche de sa pièce, sont alignés deux à deux.

7. Marche rétrograde.

La colonne étant en marche ou arrêtée, le capitaine, voulant lui faire faire face du côté opposé à sa direction, commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un demi-tour à gauche par pièce et par caisson. Chaque voiture oblique à droite de six

pas, en avançant de treize pas (sa longueur), pour revenir après le demi-tour à la place qu'elle occupait d'abord, mais dans une direction opposée.

Si le capitaine veut maintenir la colonne sur sa place primitive, il fait le commandement *colonne*, *halte*, lorsque le demi-tour est terminé.

Si le capitaine veut faire marcher la colonne dans la nouvelle direction, il fait, au moment où le demi-tour va s'achever, le commandement *en avant.*

A ce commandement toutes les voitures prennent la marche directe (n.° 6), et la colonne se forme dans sa nouvelle direction.

Le capitaine indique le guide dès que la marche directe est établie.

Observation. Aussitôt la formation dans la nouvelle direction, les intervalles et les distances doivent s'établir régulièrement (voyez *Ordre en colonne*).

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers suivent leurs pièces pendant leurs demi-tours, et restent toujours à leur position à un pas derrière la bouche.

Chaque pièce doit serrer de suite à un pas sur son caisson, lorsque la manœuvre se fait sur la colonne les pièces en tête.

8. Faire passer dans chaque section le second rang de voitures en avant du premier.

La colonne étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant faire passer dans chaque section le second rang de voitures en avant du premier, commande :

1. *Caissons, doublez vos pièces.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les voitures du second rang dans chaque section obliquent vivement à droite pour doubler avec une allure relativement précipitée celles qui les précèdent immédiatement, en les laissant à gauche, mais sans trop s'en écarter.

Aussitôt qu'elles les ont dépassées, elles rentrent dans la colonne en appuyant à gauche et de manière à y laisser

le moins de vide possible. Toutes les voitures serrent à un pas en reprenant la direction primitive.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers suivent leurs pièces, en restant à un pas derrière la bouche.

Si le capitaine veut laisser la colonne de pied ferme après le changement de rangs, il fait le commandement *colonne, halte*, dès que le premier doublement est terminé.

Si la manœuvre s'exécutait sur la colonne en marche, le capitaine l'arrêterait, après le changement de rangs, par le commandement *colonne, halte.*

Si le capitaine veut lui faire continuer la marche, il commande *en avant, guide à droite* ou *à gauche*, dès que le doublement est terminé.

Le doublement des pièces en avant des caissons s'exécute de la même manière; le capitaine commande : *pièces, doublez vos caissons, marche.*

9. Contre-marche.

Les deux mouvemens précédens (n.ºs 7

et 8) composeront la contre-marche dans les cas très-rares où elle serait nécessaire.

Le capitaine fait d'abord exécuter le demi-tour par pièce et par caisson (n.° 7), ensuite il fait doubler le second rang de voitures en avant du premier (n.° 8); mais la marche rétrograde suffira dans tous les cas de déplacemens qui ne seront pas motivés par le tir.

10. Marche de flanc.

La colonne étant en marche ou arrêtée, le capitaine, voulant gagner du terrain vers l'un de ses flancs, commande :

1. *Par pièce et par caisson, à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un à-droite par pièce et par caisson. Chaque voiture avançant pour décrire un arc de cercle de 5 pas, reprend la marche directe aussitôt que son à-droite est complet.

La conversion étant sur le point de

se terminer, le capitaine commande *en avant, guide à gauche* ou *à droite*.

A ce commandement toutes les voitures continuent la marche directe, les pièces et les caissons se formant deux à deux à un pas de distance en files parallèles et alignées.

Chaque chef de section se porte au milieu de l'intervalle des voitures qui sont en avant dans sa section, à hauteur des chevaux de devant.

Le chef de la ligne des caissons se place en arrière du chef de la section du centre.

Observation. Il est essentiel que les conversions soient bien faites ensemble et de la même manière, et que, dans la marche directe, les intervalles soient bien conservés, afin que la batterie reprenne aisément sa formation en colonne après la marche de flanc terminée.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers font à droite en même temps que les voitures; et, restant à hauteur et à droite de la bouche

de leurs pièces, composent des files intermédiaires et alignées. Dans chaque section les deux rangs de voitures restent à trois pas de distance, résultant de l'intervalle de seize pas, chaque voiture n'en ayant que treize.

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant reformer la colonne, commande :

1. *Par pièce et par caisson, à gauche.*
2. *Marche.*

Chaque section, au commandement *marche*, exécute un à-gauche par pièce et par caisson pour se remettre en colonne.

Lorsque la colonne est reformée, le capitaine lui fait continuer sa direction par le commandement *en avant, guide à gauche ou à droite.*

Dans les batteries à cheval, si le second mouvement se fait pour reprendre la direction primitive, les pelotons tournent en même temps que leurs pièces et reprennent aussitôt leurs places. S'il produit une direction opposée à la primi-

tive, les pelotons laissent passer leurs pièces devant eux, et tournent aussitôt après pour reprendre leurs places à un pas derrière la bouche.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables : le capitaine commande *par pièce et par caisson*, à gauche.

11. Marche oblique.

La colonne étant de pied ferme, le capitaine, voulant gagner du terrain sur un de ses flancs en avançant, commande :

1. *Par pièce et par caisson, oblique à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un oblique à droite par pièce et par caisson. Chaque voiture, appuyant à droite en avançant, continue à marcher dans la direction oblique.

Observation. Il est essentiel que les mouvemens obliques soient bien faits

ensemble et de la même manière, et que, dans la marche, les intervalles soient bien conservés, afin que la batterie reprenne aisément la formation en colonne au terme de la direction oblique.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers restent, pendant le mouvement, chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant reformer la colonne sans arrêter la marche, commande :

En avant.

A ce commandement les pièces et les caissons obliquent à gauche, et reprennent la direction primitive.

Dès qu'elle est établie, le capitaine indique le guide.

Observation. Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables du côté opposé; le capitaine commande *par pièce et par caisson*, *oblique à gauche*, *marche*; et ensuite *en avant*, pour rétablir la direction primitive.

12. Changer de direction.

La colonne étant en marche, le capitaine, voulant lui faire changer de direction, commande :

1. *Tête de colonne à droite* ou *demi à droite.*

A ce commandement le chef de la section tête de colonne commande *tournez à droite.* Sa section exécute une demi-conversion ou un quart de conversion. La voiture-pivot tourne en avançant et décrivant autour du point de conversion un arc de cercle de cinq pas; elle conserve son allure : celle de l'aile marchante augmente la sienne. Celles qui les suivent dans la même section viennent tourner, sans commandement particulier, sur le même terrain et de la même manière que les premières.

Lorsque la conversion est terminée, le chef de la section tête de colonne commande *en avant.* Les deux voitures de la tête prennent aussitôt la marche directe.

Les autres sections continuent à suivre leur première direction, et font suc-

cessivement leurs conversions aux mêmes commandemens de leurs chefs respectifs, *tournez à droite*, lorsqu'elles arrivent sur le terrain où celle de la tête a exécuté la sienne.

Observation. Les intervalles et les distances, ainsi que toutes les dispositions de la colonne, se conservent pendant et après le mouvement dans les batteries à pied et à cheval.

Il est essentiel que, dans chaque section, le second rang de voitures vienne tourner exactement sur le même terrain que le premier.

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables du côté opposé. Le capitaine commande : *Tête de colonne à gauche* ou *demi à gauche.*

Si l'on était de pied ferme, le commandement *tête de colonne à droite*, etc., serait suivi de celui de *marche.*

13. Changer d'allure.

La colonne étant en marche au pas, le capitaine, voulant lui faire prendre le trot, fait monter les canonniers sur les coffrets; ensuite il commande :

1. *Au trot.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les voitures se mettent au trot, chacune suivant immédiatement le mouvement de celle qui la précède.

Observation. Les canonniers conducteurs auront soin d'éviter les interruptions dans la colonne, et de conserver leurs intervalles.

Observation générale. Tous les exercices précédens s'exécutent de même au trot ; il faudra seulement plus de soin de la part des chefs de pièce et de caisson et des canonniers conducteurs, pour conserver leurs intervalles et leurs distances.

Pour remettre la batterie au pas, le capitaine commande :

1. *Au pas.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les voitures prennent le pas, chacune suivant immédiatement le mouvement de celle qui la précède.

Observation. Les canonniers conduc-

teurs auront soin d'éviter les chocs le long de la colonne.

14. Rompre les sections.

La colonne étant en marche, le capitaine, voulant former la colonne par pièce, commande :

1. *Par la droite, rompez les sections.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section tête de colonne commande :

Par la droite, rompez la section.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section tête de colonne, la pièce de droite de cette section alonge son allure en continuant à marcher droit devant elle; la pièce de gauche exécute un oblique à droite par pièce et par caisson; et se redressant ensuite pour se porter derrière celle de droite, lorsqu'elle y est parvenue, elle prend la marche directe dans la direction et à l'allure de la voiture qui la précède.

Les deux autres sections rompent successivement de la même manière et aux

mêmes commandemens de leurs chefs, *Par la droite, rompez la section, marche*, faits au moment où elles arrivent sur le terrain où celle de la tête a été rompue.

Tout se dispose comme il est prescrit pour la colonne par pièce (n.° 3).

Observation. Les chefs de pièce et de caisson doivent diriger leurs voitures de manière à les faire entrer dans la colonne sans perte de temps, et à éviter les à-coups.

Les pelotons de canonniers à cheval restent à un pas derrière la bouche de leurs pièces.

Cette manœuvre peut s'exécuter plus rapidement. Pour cela, le capitaine et les chefs de section font le commandement *au trot* avant celui de *marche*. La pièce de la tête, qui continue à marcher devant elle, prend le tròt au lieu d'alonger seulement son allure. Tout se passe de la même manière, à la différence près de la rapidité des mouvemens.

Lorsque la colonne par pièce est formée, le capitaine, voulant la mettre au pas, commande : *au pas*, *marche*.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables Le capitaine commande : *par la gauche*, *rompez les sections*, *marche.*

15. Rentrer au parc.

La batterie étant en colonne par pièce (n.° 3) pour rentrer au parc, et près d'arriver sur le terrain où elle doit se former, le capitaine indique au chef de la section tête de colonne la formation qu'il veut faire exécuter.

La tête de la colonne étant parvenue au point à partir duquel doit commencer la manœuvre, le capitaine commande :

1, *A tant de pas d'intervalle formez le parc.*

2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les deux pièces de la section tête de colonne, dirigées par le chef de section, prennent successivement leur position au parc.

Les canonniers quittent leurs pièces par le flanc de la colonne au moment où elles vont entrer au parc, et vont se

former en bataille sur la ligne qu'ils occupaient avant la manœuvre, ou sur celle qu'on leur aurait nouvellement indiquée.

Toutes les autres pièces suivent le mouvement de la tête ; chacune se réglant sur celle qui la précède immédiatement, pour s'établir à son intervalle et pour s'aligner.

Les canonniers quittent successivement leurs pièces comme les premiers, et vont se réunir à eux.

Observation. Chaque chef de section détermine et dirige, à voix basse, la marche des voitures de sa section, qui sont conduites par leurs chefs, de manière à les faire entrer au parc par le mouvement le plus simple.

Lorsque la batterie est parquée, le détachement de manœuvre se forme sans commandement et sous la direction du capitaine et des chefs de section, comme il l'était en arrivant au parc.

ARTICLE III.

DIFFÉRENTES MANIÈRES DE FORMER LA COLONNE EN BATAILLE (1) ET EN BATTERIE, ET RÉCIPROQUEMENT.

16. Former la colonne en avant en bataille.

La colonne de pied ferme ou en marche se trouvant à six pas de distance de la ligne de bataille à établir, le capitaine commande :

1. *En avant en bataille, oblique à gauche.*

(Le côté de l'oblique est déterminé par celui sur lequel doit se former la ligne de bataille relativement à la direction de la colonne.)

2. *Marche.*

---

(1) Dans toutes les formations de la colonne en bataille, la position relative des pièces et des caissons en avant ou en arrière dans chaque section ne change rien aux mouvemens. Il en résulte seulement une ligne de bataille avec les pièces ou les caissons en avant.

Au premier commandement le chef de la section tête de colonne commande: *section en avant, guide à droite.*

Les autres chefs de section commandent chacun: *par pièce et par caisson, oblique à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections marchent dans la direction indiquée.

La section tête de colonne continue à marcher six pas devant elle; lorsqu'elle est parvenue à cette distance, son chef s'arrête et la forme par les commandemens:

1. *Section, halte.*
2. *A droite, alignement.*

Au premier commandement, toutes les voitures et les canonniers s'arrêtent en même temps, et conservent leurs positions jusqu'au commandement suivant.

Au deuxième commandement les canonniers conducteurs redressent et alignent leurs voitures du côté de l'alignement indiqué.

Les autres sections exécutent un oblique à gauche par pièce et par caisson,

et sont dirigées chacune par son chef, qui lui fait successivement les commandemens :

1. *En avant, guide à droite.*
2. *Section, halte.*
3. *A droite, alignement.*

Au premier commandement elle se dirige sur la ligne de bataille, où elle doit arriver prête à s'y former, en corrigeant au besoin ses intervalles du côté du guide.

Le second commandement se fait lorsque le premier rang de voitures arrive à quatre pas de la ligne de bataille. Tout s'arrête en même temps.

Au troisième commandement les canonniers conducteurs avancent avec ménagement, en rectifiant autant que possible la position de leurs voitures, et les alignent avec soin sur celles qui les précèdent du côté du guide.

Les chefs de section et le chef de la ligne des caissons prennent leur place de bataille (voyez *Ordre en bataille*).

La formation étant terminée, et les

voitures bien alignées dans les deux rangs, le capitaine commande : *Fixe.*

Observations. Il est essentiel que les intervalles soient bien conservés, et que les voitures règlent leurs mouvemens de manière à n'avoir qu'un pas de distance en arrivant sur la ligne.

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers suivent toujours leurs pièces à un pas derrière la bouche.

Si le capitaine voulait former la colonne en bataille en marchant et pour continuer la marche en bataille sans s'arrêter, il commanderait : *Formez la batterie* (n.° 48).

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables ; le capitaine commande : *En avant en bataille, oblique à droite, marche.*

17. Former la colonne à gauche (*ou* à droite) en bataille.

La colonne en marche ou de pied ferme se trouvant à trente-deux pas à gauche du front de la ligne de bataille

à former, sa tête à dix-huit pas en arrière de l'aile gauche de cette ligne, le capitaine commande :

1. *A gauche en bataille.*
2. *Section, tournez à gauche.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, les sections exécutent en même temps chacune une conversion à gauche (n.° 12, section tête de colonne).

Lorsque les voitures prennent la marche directe, le capitaine commande : *En avant, guide à droite* (ou *à gauche*).

Il arrête la ligne formée, par les commandemens :

Batterie, halte.
A droite (ou *à gauche*) *alignement.*

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers restent toujours à un pas derrière la bouche de leurs pièces, et pour la formation la colonne doit se trouver à trente-huit pas à gauche du front de la ligne de bataille à former, la tête à vingt-un pas en arrière de l'aile gauche.

Observation. Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *A droite en bataille; sections, tournez à droite, marche.*

18. Former la colonne face en arrière en bataille.

La colonne en marche ou de pied ferme se trouvant par devant la ligne de bataille à établir, et sa tête à six pas de cette ligne, le capitaine voulant lui faire faire face du côté opposé à sa direction, commande :

1. *Face en arrière en bataille, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande : *Section en avant, guide à droite;* les autres chefs de section commandent : *Par pièce et par caisson, oblique à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections

se mettent en mouvement, chacune dans la direction qui lui est indiquée.

Le chef de la section tête de colonne laisse marcher sa section six pas droit devant elle, et là il lui commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*

2. *Section, halte ; à gauche, alignement.*

Au premier commandement la section exécute un demi-tour par pièce et par caisson (n.° 7).

Le deuxième commandement l'établit sur la ligne de bataille (n.° 14).

Les autres sections exécutent un oblique à gauche par pièce et par caisson; chacune est dirigée par son chef (n.° 16); au commandement : *En avant, guide à droite*, elle se redresse, et lorsqu'elle arrive sur la ligne, elle y est formée aux mêmes commandemens et de la même manière que la section tête de colonne.

Lorsque la ligne est formée et bien alignée, le capitaine commande : *Fixe.*

Dans tous les mouvemens de cette manœuvre, les pelotons de canonniers

à cheval restent toujours à un pas derrière la bouche des pièces.

Observation. Dans le cas où, après la formation, le capitaine voudrait avoir la même espèce de voitures en tête, il ferait opérer un doublement de voitures; mais alors, pour revenir sur la ligne de bataille, il faudrait qu'elle eût été dépassée de quinze pas environ avant le demi-tour.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *Face en arrière en bataille, oblique à droite, marche.*

19. Former la colonne, les pièces en tète, en avant en batterie.

La colonne formée les pièces en tête étant de pied ferme ou en marche, à soixante-onze pas en arrière de la limite du terrain nécessaire à sa formation, le capitaine commande :

1. *En avant en batterie, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant; les autres chefs de section commandent : *Par pièce et par caisson, oblique à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections se mettent en mouvement, chacune dans la direction indiquée.

La section tête de colonne se porte en avant de six pas, et là, son chef la met en batterie par le commandement : *En batterie; pièces, demi-tour à gauche.*

A ce commandement, les caissons s'arrêtent, les pièces continuent à marcher vingt-cinq pas droit devant elles; à ce point, les canonniers s'arrêtent, les pièces exécutent leur demi-tour (n.° 7), et reviennent se placer l'affût à hauteur des canonniers.

Les canonniers font rapidement le mouvement nécessaire pour reprendre leurs postes autour de la bouche à feu.

Aussitôt que la pièce commence son demi-tour, les servans de gauche appuient à droite, ceux de droite font demi-tour et viennent en marchant par file à gauche se placer près et à droite

de ceux de gauche ; aussitôt que la pièce a terminé son demi-tour et pris sa place de batterie à leur hauteur, ils se portent à leurs postes, ceux de droite en faisant front et avançant à la pièce, ceux de gauche en marchant par file à gauche et passant devant la bouche.

Ils ôtent promptement l'avant-train qui vient se placer par un demi-tour à gauche dans le prolongement de sa pièce, face à l'ennemi, la tête des chevaux à six pas en arrière de l'extrémité du levier de pointage.

Les autres sections exécutent chacune un oblique à gauche par pièce et par caisson, et sont redressées sur la ligne par le commandement *en avant*. Lorsqu'elles y arrivent, elles y sont formées en batterie de la même manière que la section tête de colonne.

Lorsque la ligne est formée, le capitaine rectifie l'alignement par le commandement *à droite, alignement*, et commande ensuite : *Fixe*.

Dans les batteries à cheval, l'ensemble de la manœuvre est le même, mais au

commandement : *En batterie ; pièces, demi-tour à gauche*, fait par les chefs de section, les pelotons de canonniers s'arrêtent en même temps que les caissons; les servans mettent aussitôt pied à terre et courent à leurs pièces, les pièces continuent à marcher onze pas devant elles; à ce point, elles exécutent leur demi-tour à gauche (n.° 7) pour revenir à la place qu'elles occupaient avant de le commencer; les servans ôtent l'avant-train, qui vient prendre sa place de batterie par un demi-tour à gauche, fait en appuyant fortement à droite, et venant raser la tête des chevaux du peloton ; soixante-deux pas suffisent en avant de la tête de colonne.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables ; le capitaine commande : *En avant en batterie, oblique à droite, marche.*

20. Former la colonne, les caissons en tête, en avant en batterie.

La colonne, les caissons en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine

voulant la former en avant en batterie, commence par faire passer les pièces en avant (n.° 8), ensuite il fait exécuter la manœuvre pour former la colonne les pièces en tête en avant en batterie (n.° 19); il commande :

1. *En avant en batterie; oblique à gauche.*
2. *Pièces, doublez vos caissons.*
3. *Marche.*

Les chefs de section font leurs commandemens lorsque les caissons ont doublé leurs pièces, et la manœuvre s'exécute comme la précédente (n.° 19).

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers suivent les caissons, lors de leur doublement en avant des pièces.

21. Former la colonne, les pièces en tête, à gauche ou à droite en batterie.

La colonne, les pièces en tête, se trouvant la tête à trente pas de l'aile droite de la ligne à établir, et le flanc

droit à cinq pas du front de cette ligne, le capitaine commande :

1. *A gauche en batterie.*
2. *Caissons, doublez vos pièces.*
3. *Marche.*
4. *Sections, tournez à droite.*
5. *En avant.*
6. *En batterie; pièces, halte.*

Le premier commandement est un commandement d'avertissement.

Le second indique la manœuvre préparatoire qui s'exécute pour les batteries à pied, comme il est dit au n.° 8.

Au commandement *Marche*, les caissons doublent leurs pièces dans chaque section (n.° 8).

Au quatrième commandement (fait lorsque les caissons ont terminé le mouvement qui les porte en avant de leurs pièces), toutes les sections exécutent ensemble une conversion à droite, les pièces venant tourner au même point et de la même manière que leurs caissons.

Au commandement *En avant*, fait lorsque la conversion se termine, ils se

portent en avant suivis de leurs pièces.

Au sixième commandement (*En batterie; pièces, halte*), fait lorsque toutes les sections sont bien redressées et par conséquent en ligne sur les deux rangs, les pièces s'arrêtent, les canonniers ôtent l'avant-train, qui va prendre sa position de batterie (n.° 19); les caissons continuent à marcher seize pas droit devant eux, et là exécutent leur demi-tour pour prendre leur place de batterie.

Observation. Il est essentiel que les commandemens soient faits bien à propos, pour éviter toute perte de temps; et surtout pour que les caissons de la section tête de colonne, doublant leurs pièces, ne puissent pas gagner de terrain en avant.

Cette manœuvre s'exécute de la même manière, la colonne étant de pied ferme ou en marche, au pas ou au trot.

Dans les batteries à cheval, au deuxième commandement, les pelotons de canonniers suivent leurs caissons au moment où ils en sont dépassés, et exécutent la conversion derrière eux; les

pièces les suivent à un pas. Au commandement *en batterie ; pièces , halte*, les pièces s'arrêtent, les pelotons de canonniers continuent à marcher cinq pas en avant en appuyant à droite; là, ils font demi-tour à gauche, mettent pied à terre, courent à leurs pièces et ôtent l'avant-train, qui va prendre sa position de batterie (n.° 19). Les caissons continuent à marcher dix pas droit devant eux; à ce point, ils font demi-tour à gauche pour prendre leur place de batterie.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables, le capitaine commande :

A droite en batterie.

Caissons, doublez vos pièces.

Marche.

Sections, tournez à gauche.

En avant.

En batterie ; pièces, halte.

22. Former la colonne, les caissons en tête, à gauche ou à droite en batterie.

Cette manœuvre est la même que la précédente faite sur la colonne les pièces en tête, à l'exception des commandemens relatifs au passage des caissons en avant.

Le capitaine commande :

Pour la formation à gauche.	Pour la formation à droite.
1. *A gauche en batterie.*	*A droite en batterie.*
2. *Sections, tournez à droite.*	*Sections, tournez à gauche.*
3. *Marche.*	*Marche.*
4. *En avant.*	*En avant.*
5. *En batterie; pièces, halte.*	*En batterie; pièces, halte.*

23. Former la colonne, les pièces en tête, face en arrière en batterie.

La colonne les pièces en tête se trouvant par devant la ligne sur laquelle elle

doit être formée en batterie, le capitaine commande :

1. *Face en arrière en batterie, oblique à gauche.*
2. *Caissons, doublez vos pièces.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, les caissons doublent leurs pièces dans chaque section (n.° 21).

Lorsque ce mouvement se termine, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant.

Les autres chefs de section commandent :

Par pièce et par caisson oblique à gauche. Ces mouvemens s'exécutent comme pour la formation en avant en bataille (n.° 16). Chaque section arrivant sur la ligne, y est mise en batterie au commandement de son chef (*En batterie; pièces, halte*), qui s'exécute comme le 6.ᵉ commandement du n.° 21.

Observation. Cette manœuvre s'exécute de l'autre côté par des moyens semblables; le capitaine commande :

Face en arrière en batterie,
oblique à droite.
Caissons, doublez vos pièces.
Marche.

24. Former la colonne, les caissons en tête, face en arrière en batterie.

Cette manœuvre s'exécute, ainsi que la précédente, de la même manière que celle pour former la colonne en avant en bataille (n.° 16), et lorsque chaque section arrive sur la ligne, elle y est formée par son chef comme dans la manœuvre à gauche ou à droite en batterie (n.° 21).

Le capitaine commande :

1. *Face en arrière en batterie,*
oblique à droite.
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant, guide à gauche.

Les autres chefs de section commandent :

Par pièce et par caisson, oblique à droite.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections marchent dans la direction indiquée. Le chef de la section tête de colonne, aussitôt que sa section est arrivée sur la ligne, après qu'elle a marché six pas, la forme en batterie par le commandement :

En batterie; pièces, halte. (N.° 21.)

Les autres chefs de section dirigent leurs sections et les redressent sur la ligne par le commandement *en avant*; ils les forment en batterie comme la première par le commandement :

En batterie; pièces, halte. (N.° 21.)

Observations. Dans les batteries à cheval, au commandement *en batterie; pièces, halte* (n.° 21), les pelotons de canonniers qui se trouvent derrière leurs pièces les doublent en les laissant à gauche, et, lorsqu'ils sont parvenus en avant d'elles, se forment comme il est dit au n.° 21. Les caissons qui se trouvent à un pas en avant de leurs pièces mar-

chent seize pas droit devant eux, avant d'exécuter leur demi-tour pour prendre leurs places de batterie.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *Face en arrière en batterie, oblique à gauche, marche.*

25. Rompre la ligne de bataille en avant par les ailes (1).

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine voulant la former en colonne sur une des sections des ailes, commande :

1. *Par la section de droite; en avant en colonne.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande :

Section en avant.

(1) Toutes les manœuvres pour rompre la ligne de bataille, excepté pour la formation de la colonne d'attaque, s'exécutent de la même manière, que les pièces ou les caissons soient en tête : il en résulte seulement des colonnes avec les pièces ou avec les caissons en tête.

Le commandement *marche* est répété par le chef de la section de droite, et cette section se porte aussitôt en avant.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces de la section du centre, son chef commande :

Par pièce et par caisson, oblique à droite, marche, la dirige sur la colonne et l'y redresse par le commandement *en avant.*

Il en est de même pour la section de gauche.

Pour exécuter la manœuvre au trot, le capitaine commande :

1. *Par la section de droite, en avant en colonne, au trot.*
2. *March*.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section de droite, sa section prend le trot en continuant la marche directe.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces, le chef de la section du centre commande :

Par pièce et par caisson, oblique à droite, au trot, marche; la dirige sur la colonne et l'y redresse par le commandement *en avant.*

Il en est de même pour la section de gauche.

Cette manœuvre s'exécute par la section de gauche par des moyens semblables; le capitaine commande : *Par la section de gauche en avant en colonne, marche.*

26. Rompre la ligne de bataille en arrière par les ailes.

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant la former en arrière en colonne sur une section des ailes, fait préalablement exécuter par pièce et par caisson demi-tour à gauche (n.° 7); il fait ensuite exécuter la manœuvre précédente (rompre en avant par les ailes). Il commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, le demi-tour s'exécute : lorsqu'il s'achève, le capitaine commande *en avant*, et aussitôt il fait arrêter la batterie, et la fait rompre ensuite (n.° 25).

Si le capitaine voulait rompre la batterie sans l'arrêter, il commanderait *en avant* après le demi-tour, et ensuite il ferait rompre par la manœuvre du n.° 49.

27. Rompre la ligne de bataille à droite ou à gauche en colonne.

La ligne de bataille étant de pied ferme, le capitaine, voulant la former en colonne dans la direction même de la ligne, commande :

1. *A droite en colonne.*
2. *Sections, tournez à droite.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, chaque section exécute une conversion à droite (n.° 12).

Au moment où la conversion s'achève, le capitaine commande *en avant*, et la colonne marche dans la direction déterminée par les deux premières voitures.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande :

A gauche en colonne.
Sections, tournez à gauche.
Marche.

28. Rompre la ligne de bataille pour former la colonne sur la section du centre ou la colonne d'attaque (1).

La ligne de bataille, les pièces en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant former la colonne d'attaque, commande :

1. *Par la section du centre en avant en colonne.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section du centre commande : *Section en avant; guide à gauche.*

---

(1) *Règle générale.* Toutes les fois que l'on rompt la ligne de bataille par le centre, les ailes se mettent en colonne par pièce, chacune derrière la pièce de la section du centre qui est de son côté.

Le commandement *marche* est répété par le chef de la section du centre, et cette section se porte aussitôt en avant.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces des deux sections de droite et de gauche, le chef de la section de droite commande : *Par pièce et par caisson oblique à gauche, marche*; celui de la section de gauche commande : *Par pièce et par caisson oblique à droite, marche*. Ces deux sections se mettent en mouvement. Lorsque, dans chacune, les pièces les plus voisines de la colonne sont sur le point d'y entrer, le chef de la section de droite commande :

Sur la pièce de gauche en colonne ;

celui de la section de gauche commande :

Sur la pièce de droite en colonne.

A ce commandement, chaque section se forme en colonne par pièce, sur la pièce correspondante de la section du centre formant tête de colonne.

29. Déployer la colonne d'attaque en avant en bataille.

La batterie étant en colonne sur la section du centre, le capitaine, voulant la former en bataille et continuer à marcher, commande :

1. *Formez la batterie.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section du centre, tête de colonne, commande :

Section en avant ;

celui de la section de gauche :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à gauche, au trot ;

celui de la section de droite :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à droite, au trot.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections marchent, chacune dans la direction indiquée.

La section tête de colonne continue à marcher droit devant elle.

Les sections de droite et de gauche exécutent chacune un oblique par pièce et par caisson ; chaque pièce, conduite par son chef et dirigée par le chef de section, gagne son intervalle, et se redressant sur la ligne de bataille, arrive sur le front en alongeant son allure.

Aussitôt la batterie formée, le capitaine désigne le guide.

Observation. Si la batterie était au trot au commencement de la formation, les chefs de section, autres que celui de la section tête de colonne, commanderaient : *Alongez.*

Si la batterie était de 8 bouches à feu, la colonne formée sur les deux pièces du centre serait formée en bataille par les commandemens du capitaine :

1. *Formez la batterie.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la deuxième section commande : *Formez la section, oblique à droite*; celui de la troisième section commande : *Formez la section, oblique à gauche.* Les chefs

des sections de droite et de gauche commandent, le premier :

Section en ligne; par pièce et par caisson, oblique à droite.

Le deuxième :

Section en ligne; par pièce et par caisson, oblique à gauche.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, les mouvemens s'exécutent, pour les deux sections du centre, par la manœuvre n.° 4. Les sections des ailes se portent en ligne sous la direction de leurs chefs de pièce et de caisson.

30. Déployer la colonne d'attaque en avant en batterie.

La colonne formée sur la section du centre (colonne d'attaque) étant en marche ou de pied ferme, le capitaine, voulant la déployer en batterie, commande :

1. *En avant, en batterie.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant.

Celui dont la section est à la file de droite commande :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à droite.

Celui dont la section est à la file de gauche commande :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à gauche.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section,

La section tête de colonne, après avoir marché six pas droit devant elle, est aussitôt formée en batterie par son chef, au commandement :

En batterie, pièce, demi-tour à gauche (n.° 19).

La section qui est à la file de droite exécute un oblique à droite par pièce et par caisson. Chaque pièce gagne son intervalle sous la conduite de son chef et sous la direction du chef de section ; qui les met successivement en batterie, à mesure qu'elles arrivent sur la ligne, et par le même commandement :

En batterie; pièce, demi-tour à gauche.

La section qui est à la file de gauche est formée de la même manière par son chef, en gagnant le terrain convenable à gauche.

Si la batterie était de huit bouches à feu, la colonne d'attaque étant formée sur les pièces du centre de la ligne de bataille, toutes les sections y seraient en colonne par pièce. La manœuvre s'exécute alors comme celle du n.° 29; le capitaine commande:

En avant, en batterie.
Marche.

Au premier commandement, le chef de la deuxième section commande:

Formez la section, oblique à droite.

Celui de la troisième section commande:

Formez la section, oblique à gauche.

Les chefs des sections de droite et de gauche commandent, le premier:

Section en ligne; par pièce et par caisson, oblique à droite.

Le second :

Section en ligne; par pièce et par caisson, oblique à gauche.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, les sections du centre se forment, celles des ailes se portent en ligne; toutes y sont mises en batterie par leurs chefs au commandement :

En batterie; pièces, demi-tour à gauche.

Les mouvemens sont successifs pour les sections des ailes, et le commandement *en batterie; pièce, demi-tour à gauche*, y est fait à chaque pièce.

31. Passer de l'ordre en batterie à l'ordre en bataille, les pièces en tête.

Le capitaine commande :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *En avant, en bataille.*
3. *Pièces, demi-tour à gauche; caissons, en avant.*
4. *Marche.*

Au premier commandement, les avant-trains se portent à leurs pièces, en appuyant à droite pour tourner à gauche, et se placent de manière à recevoir l'affût. Les canonniers remettent la pièce sur l'avant-train.

Le deuxième et le troisième commandement sont faits lorsque les avant-trains sont remis.

Au commandement *marche*, les pièces exécutent leur demi-tour pour revenir à hauteur des servans. Les canonniers font rapidement le mouvement nécessaire pour reprendre leurs postes. Les servans de gauche appuient en dehors de la pièce; ceux de droite, faisant face à l'ennemi, viennent en marchant par file à gauche se placer près et à droite de ceux de gauche. Aussitôt que la pièce a terminé son demi-tour, ils se portent à leurs postes, ceux de droite en faisant front, ceux de gauche en marchant par file à gauche et passant devant la bouche.

Les caissons serrent sur leurs pièces à un pas de distance.

Observation. Si la batterie ne doit pas marcher, les pièces s'arrêtent après le demi-tour terminé.

Si la batterie doit marcher aussitôt sa formation, le capitaine la met de suite en mouvement par le commandement *batterie, en avant,* fait au moment où le demi-tour des pièces se termine. Les caissons alors serrent en marchant et alongent l'allure.

Dans les batteries à cheval, les canonniers, aussitôt l'avant-train remis, courent à leurs chevaux, forment leurs pelotons, et se portent à leurs pièces dès qu'elles ont fait leur demi-tour.

32. Passer de l'ordre en batterie à l'ordre en bataille, les caissons en tête.

Le capitaine commande :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *En arrière, en bataille.*
3. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*
4. *Marche.*

Au premier commandement, les pièces sont remises sur l'avant-train (n.° 31). Les servans conservent leurs postes, faisant face du même côté que les chevaux.

Le deuxième et le troisième commandement sont faits lorsque les avant-trains sont remis.

Au commandement *marche*, les caissons font demi-tour à gauche (n.° 7), les pièces serrent sur leurs caissons à un pas de distance.

Observation. Si la batterie ne doit pas marcher, les caissons s'arrêtent après le demi-tour terminé.

Si la batterie doit marcher aussitôt sa formation, le capitaine la met de suite en mouvement par le commandement *batterie, en avant*, fait au moment où le demi-tour des caissons se termine.

Les pièces alors serrent en marchant et en alongeant l'allure.

Dans les batteries à cheval, au commandement, *en arrière, en bataille*, les gardes-chevaux font exécuter un à-gauche à tous les chevaux, afin de démasquer les caissons; les canonniers, après

avoir remis l'avant-train, courent à leurs chevaux, montent à cheval, reforment leurs pelotons, et se portent aussitôt après à un pas derrière la bouche. Si la batterie reste en place, ils forment leur peloton dans leur direction primitive, et si elle marche, ils le forment au contraire face du même côté que les caissons, pour se placer derrière leurs pièces après en avoir été dépassés.

33. Étant en batterie rompre en colonne.

Étant en batterie, le capitaine, voulant rompre en colonne, commence par former la batterie en bataille, les pièces ou les caissons en tête, suivant la formation de colonne qu'il veut obtenir, ou la direction dans laquelle il veut marcher, comme il est dit aux n.os 31 et 32; il fait ensuite exécuter une des manœuvres pour rompre la ligne de bataille (n.os 25, 26, 27, 28).

ARTICLE IV (1).

MARCHE EN BATAILLE.

34. Marche directe.

La ligne de bataille étant de pied ferme, le capitaine, voulant la faire marcher en avant de son front, indique des points de direction au guide qu'il veut désigner; ensuite il commande :

1. *Batterie, en avant; guide à droite* (ou *à gauche*).
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la batterie se met en mouvement; les chefs de section maintiennent l'alignement du côté désigné; le chef de pièce guide de la ligne marche dans la direction donnée; les autres s'alignent sur lui en conservant exactement leurs intervalles. Les voitures du second rang suivent celles du premier, toutes se tenant alignées entre elles et à leurs distances.

---

(1) Tous les mouvemens de la marche en bataille sont indépendans de la formation de la ligne, les pièces ou les caissons en tête.

Dans les batteries à cheval, les pelotons suivent leurs pièces, tous se tenant alignés entre eux et à leurs distances.

35. Arrêter la batterie et l'aligner.

La ligne de bataille étant en marche, le capitaine, voulant l'arrêter, commande :

1. *Batterie, halte.*
2. *A droite, alignement.*
3. *Fixe.*

Au premier commandement, toutes les voitures et les canonniers s'arrêtent.

Au deuxième commandement, les chefs de section rectifient, chacun dans sa section, l'alignement des voitures et des canonniers.

Au troisième commandement, tout mouvement doit cesser.

36. Serrer les intervalles.

La ligne de bataille étant en *marche*, et le terrain exigeant de diminuer l'étendue de son front, le capitaine, voulant faire serrer les intervalles, commande :

1. *Sur telle pièce* (1) *de telle section, à tant de pas, serrez les intervalles.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la pièce désignée comme pièce de direction continue la marche directe ; toutes les autres obliquent sur elle, par pièce et par caisson, chacune se dirigeant sur sa voisine, du côté de celle qui sert de direction, pour s'en approcher à l'intervalle ordonné. Elles reprennent successivement leur direction primitive à mesure qu'elles sont parvenues à ce nouvel intervalle. La voiture du second rang de chaque pièce règle son mouvement sur celle du premier.

Le capitaine renouvelle l'indication du guide dès que le nouveau front est établi.

Les pelotons de canonniers à cheval restent à leur position, chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

---

(1) Si le mouvement se fait sur une des pièces des ailes, le capitaine commande :

Sur la droite (*ou sur la gauche*), *serrez les intervalles.*

37. Reprendre les intervalles.

La ligne de bataille marchant à intervalles serrés, le capitaine, voulant faire reprendre les intervalles ordinaires, commande :

1. *Sur telle pièce* (1) *de telle section, reprenez les intervalles.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la pièce désignée comme pièce de direction continue la marche directe ; toutes les autres obliquent par pièce et par caisson pour s'en écarter, chacune se réglant sur sa voisine du côté de celle qui sert de direction, pour s'en écarter à son intervalle de bataille. Elles reprennent successivement la direction primitive, à mesure qu'elles parviennent à cet intervalle. La voiture du second rang de chaque pièce règle son mouvement sur celle du premier.

---

(1) Si le mouvement se fait par une des ailes, le capitaine commande :

Par la gauche (ou *par la droite*), *reprenez les intervalles.*

Le capitaine renouvelle l'indication du guide, dès que la ligne de bataille est formée.

Les pelotons de canonniers à cheval restent à leur position, chacun à un pas en arrière de la bouche de sa pièce.

38. Marche rétrograde.

La ligne de bataille étant en marche ou arrêtée, le capitaine, voulant lui faire faire face du côté opposé à sa direction, commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un demi-tour à gauche par pièce et par caisson (n.° 7).

Si le capitaine veut maintenir la batterie sur sa place primitive, il fait le commandement *batterie*, *halte*, au moment où le demi-tour va se terminer.

Le capitaine rectifie ensuite l'aligne-

ment par les commandemens *à droite* (ou *à gauche*) *alignement*, *fixe*.

Si le capitaine veut faire marcher la batterie dans la nouvelle direction, il fait le commandement *en avant* au moment où le demi-tour s'achève. Il indique le guide dès que la marche directe s'établit.

39. Marche rétrograde étant à intervalles serrés.

La ligne de bataille étant de pied ferme, à intervalles serrés, le capitaine, voulant lui faire faire face en arrière, commence par faire porter en avant, au-delà du front, la pièce de droite de chaque section; et lorsque ces pièces sont entièrement hors de la ligne, il fait faire le demi-tour à toute la batterie ensemble. Quand il est terminé, les pièces qui ont déboîté rentrent à leur place en accélérant l'allure.

Le capitaine commande:

1. *Pièces de droite, en avant,*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les pièces de droite se portent en avant; lorsque le derrière de chaque pièce arrive à hauteur du front, il commande :

Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.
Marche.

Le demi-tour se fait dans toute la batterie (n.° 38), et les pièces qui ont déboîté rentrent en ligne en alongeant l'allure.

40. Faire passer le deuxième rang de voitures en avant du premier.

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant faire passer le second rang de voitures en avant du premier, commande :

1. *Pièces, doublez vos caissons.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les pièces se portent en avant de leur caisson (n.° 8).

Si le capitaine veut laisser la batterie de pied ferme, après le changement de rangs, il fait le commandement *pièces*,

halte, dès que le doublement est terminé.

La batterie, étant en marche, s'arrête après le changement de rangs, par le commandement *batterie*, *halte*, du capitaine.

Si le capitaine veut lui faire continuer la marche, il commande *en avant*, *guide à droite* ou *à gauche*, dès que le doublement est terminé.

Le doublement des caissons en avant des pièces s'exécute de la même manière; le capitaine commande :

Caissons, *doublez vos pièces*.
Marche.

41. Contre-marche (n.° 9).

42. Marche de flanc.

La ligne de bataille étant en marche ou de pied ferme, le capitaine, voulant gagner du terrain vers l'un de ses flancs, commande :

1. *Par pièce et par caisson*, *à droite*.
2. *Marche*.

Au commandement *marche*, toutes les

sections exécutent ensemble un à-droite par pièce et par caisson (n.° 10).

La conversion étant sur le point de se terminer, le capitaine commande :

En avant (n.° 10).

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant reformer la ligne de bataille, commande :

1. *Par pièce et par caisson, à gauche,*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, chaque section exécute un à-gauche par pièce et par caisson, pour se remettre en bataille.

Lorsque la ligne de bataille est formée, le capitaine indique le guide.

Dans les batteries à cheval, si le second mouvement se fait pour reprendre la direction primitive, les pelotons tournent en même temps que leurs pièces et reprennent aussitôt leurs places. S'il produit une direction opposée à la primitive, les pelotons laissent passer leurs pièces devant eux, et tournent aussitôt après, pour reprendre leurs places, à un pas derrière la volée.

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande:

Par pièce et par caisson, à gauche. — Marche.

Et *par pièce et par caisson, à droite. — Marche.*

43. Marche oblique.

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant gagner du terrain sur un de ses flancs en avançant, commande:

1. *Par pièce et par caisson, oblique à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent un oblique à droite par pièce et par caisson (n.° **11**), et continuent à marcher dans la direction oblique.

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant rendre à la batterie sa première direction sans arrêter sa marche, commande:

En avant (n.° 11).

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande :

Par pièce et par caisson, oblique à gauche. — Marche.

Et *en avant*, pour reprendre la direction primitive.

44. Changer de direction.

La ligne de bataille étant en marche, le capitaine, voulant lui faire changer de direction, indique au chef de la pièce qui formera pivot, la nouvelle direction qu'il veut prendre ; ensuite il commande :

Tournez à droite.

A ce commandement, le mouvement de conversion commence, la voiture pivot ralentit fortement son allure, et fait sa conversion en avançant et décrivant un arc de cercle de cinq pas (n.° 12). Chaque voiture règle son mouvement sur sa voisine du côté du pivot, et augmente d'autant plus son allure qu'elle en est plus

éloignée. Chaque voiture du second rang suit exactement celle qui la précède.

Observations. Dans les batteries à cheval, et dans les batteries à pied lorsque les canonniers sont montés sur les coffrets, la voiture pivot ralentit moins son allure; l'aile marchante prend le trot.

Les pelotons de canonniers à cheval suivent leurs pièces, chacun restant à un pas de la bouche.

Lorsque la conversion a placé la batterie dans la nouvelle direction que le capitaine voulait obtenir, il commande *en avant*, *guide à droite*, et aussitôt toutes les voitures prennent la marche directe et l'allure primitive.

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, de la même manière; le capitaine commande :

Tournez à gauche.

45. Changer d'allure.

Les changemens d'allure se font pour la ligne de bataille comme pour la colonne (n.° 13), par les commandemens du capitaine ;

Au trot.. | pour prendre le trot.
Marche.. |

Au pas.. | pour reprendre le pas.
Marche.. |

46. Étant en bataille, de pied ferme ou en marche, se former en avant en batterie.

La ligne de bataille, les pièces en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant la former en avant en batterie, commande :

En avant en batterie, — Pièces, demi-tour à gauche.
Marche.

Au commandement *marche*, les mouvemens s'exécutent comme il est dit au n.[e] 19, pour la section tête de colonne se formant en avant en batterie.

Si la ligne de bataille était formée les caissons en tête, le capitaine ferait exécuter la manœuvre précédente, comme il est dit au n.[o] 20.

47. Étant en bataille, de pied ferme ou en marche, se former en arrière en batterie.

La ligne de bataille, les pièces en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant la former en arrière en batterie, commande :

1. *En arrière, en batterie.*
2. *Caissons, doublez vos pièces.*
3. *Marche.*

Le deuxième commandement s'exécute comme il est dit au n.° 21, batteries à pied et à cheval.

Au commandement *marche*, le mouvement s'exécute comme il est dit au sixième commandement du n.° 21.

Si la ligne de bataille était formée les caissons en tête, le capitaine ferait exécuter immédiatement la manœuvre par les commandemens :

En arrière, en batterie. — *Marche*, qui s'exécutent de la même manière dans les batteries à pied. Mais, dans les batteries à cheval, ils s'exécutent comme il est dit au n.° 24.

ARTICLE V.

FORMER ET ROMPRE LA BATTERIE.

48. Former la batterie en marche.

La colonne étant en marche au pas, le capitaine, voulant former la ligne de bataille et continuer à marcher en bataille sans arrêter, commande :

1. *Formez la batterie, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de section tête de colonne commande : *section en avant, guide à droite.* Les autres chefs de section commandent : *par pièce et par caisson, oblique à gauche. — Au trot.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, la section tête de colonne se porte droit devant elle en continuant son allure ; les autres sont portées en ligne au trot par leurs chefs, qui les y feront entrer par le commandement *en avant.*

Chaque section, en arrivant en ligne, prend l'allure de celles déjà formées.

Si la batterie était au trot au commencement de la formation, les chefs de section, autres que celui de la section tête de colonne, commanderaient *alongez.*

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande :

Formez la batterie, oblique à droite. — Marche.

49. Rompre la batterie en marche.

La batterie étant en marche en bataille, le capitaine, voulant la rompre par une section des ailes sans l'arrêter, commande :

Par la droite, rompez la batterie. Marche.

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande :

Section, en avant. — Alongez.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section tête de colonne,

cette section continue la marche directe.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces de la section suivante, son chef commande *par pièce et par caisson, oblique à droite. — Alongez. — Marche;* la dirige sur la colonne, et l'y redresse par le commandement *en avant.*

La section de gauche se forme de la même manière, relativement à celle du centre.

Cette manœuvre s'exécute de la même manière, *au trot;* ce commandement remplace seulement alors celui *alongez.*

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables en rompant par la gauche. Le capitaine commande :

Par la gauche, rompez la batterie. — Marche.

ARTICLE VI.

PASSAGES DE DÉFILÉ.

---

50. Passage par section.

Le défilé livrant passage à une section, la batterie sera rompue par une

des ailes, selon sa position, par la manœuvre du n.° 25.

Si le défilé se trouvait en arrière du front, la batterie serait préalablement disposée par la manœuvre n.° 38, *par pièce et par caisson, demi-tour à gauche*, avant d'être rompue.

51. Rompre la colonne dans un défilé qui se rétrécit.

Si le défilé qui avait reçu la colonne par section se rétrécit de manière à ne livrer passage qu'à une seule pièce, la colonne sera rompue par pièce par la manœuvre n.° 14.

52. Rompre la ligne de bataille par pièce pour entrer dans le défilé.

Le défilé se présentant devant la ligne de bataille trop rapproché pour qu'on puisse se former en colonne avant d'y arriver, et ne livrant passage qu'à une seule pièce, le capitaine, voulant y entrer, fait rompre la ligne par pièce, par une des ailes.

Il commande:

1. *Par la droite, par pièce, rompez la batterie.*

2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande:

Par la droite ou *par la gauche, rompez la section*, selon celle de ces deux pièces devant laquelle se trouve le défilé.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section de droite, sa section entre dans le défilé en colonne par pièce.

Les autres sections se portent devant le défilé par les commandemens *Par pièce et par caisson, à droite, — en avant. Par pièce et par caisson, à gauche, — en avant*, faits par leurs chefs, et pénètrent dans le défilé après avoir été rompues comme celle de la tête.

Au sortir du défilé le capitaine fait former les sections (n.° 4).

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande *Par la gauche, par pièce; rompez la batterie, marche.*

53. Passages d'obstacle.

Ces différentes manières de passer le défilé donnent les moyens de faire ce qu'on appelle des passages d'obstacle, c'est-à-dire d'arrêter une portion de la batterie devant un obstacle, de la former momentanément en arrière de la batterie qui continue à marcher, et de la reporter en ligne aussitôt que le terrain le permet.

Si l'obstacle se présente devant une des pièces d'une section, la section est rompue par la droite ou par la gauche, et la pièce arrêtée se met en colonne derrière l'autre pièce de sa section, par une marche oblique ou par une marche de flanc, suivant la position et la nature de l'obstacle.

Une section entière, arrêtée par un obtacle, se forme de même par une marche oblique ou par une marche de flanc derrière la section voisine; mais elle se remet toujours en ligne par des obliques, parce que cette marche est plus prompte.

Les mouvemens pour se remettre en ligne se font toujours d'une allure accélérée, relativement à celle du reste de la batterie.

54. Passer le défilé se trouvant en avant ou en arrière du front.

Étant en batterie, le défilé se trouvant en avant ou en arrière du front de la batterie, le capitaine, voulant le passer, forme sa batterie *en avant* ou *en arrière en bataille* (n.os 31, 32), et entre dans le défilé par une des manœuvres des n.os 50, 52.

55. Étant en batterie, passer le défilé en avant sans cesser le feu.

La batterie faisant feu en arrière d'un défilé, le capitaine, voulant la porter en avant sans cesser le feu, désigne la section qui doit passer la première, puis il commande :

1. *En avant, passez le défilé.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section désignée commande : *amenez*

les avant-trains, et ensuite, *pièces, demi-tour à gauche ; caissons, en avant*, et lorsque le demi-tour va se terminer, il commande *en avant*. Il dirige sa section sur le défilé, en raison de sa position, soit par des obliques, soit par des mouvemens latéraux; les caissons marchent à leur distance de batterie. Au sortir du défilé, et après s'être porté assez en avant pour le démasquer, il établit sa section de la même manière en avant de la position qu'elle occupait d'abord, et la forme aussitôt en batterie par le commandement *en batterie ; pièces, demi-tour à gauche.*

A ce commandement les caissons s'arrêtent. Chaque pièce continue à marcher neuf pas droit devant elle ; les canonniers s'arrêtent, font le mouvement nécessaire pour reprendre leurs postes, et la pièce fait son demi-tour (n.° 7).

Observations. Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers marchent à leurs places de batterie. Au commandement *en batterie ; pièces, demi-tour à gauche*, les caissons et les pelotons s'ar-

rêtent; les pièces font leur demi-tour (n.° 7). Les canonniers courent à leurs postes.

Si le capitaine fait passer deux sections à la suite, il en désigne l'ordre.

Il se porte en avant avec celle qui passe la première.

Si le défilé ne livrait passage qu'à une pièce, il serait passé de la même manière; chaque chef de section ferait rompre sa section pour entrer dans le défilé, et la reformerait aussitôt après en être sorti (n.os 14, 4).

56. Si le défilé qui doit être défendu se trouve en arrière d'une des ailes de la batterie faisant feu, le capitaine le fait passer par l'aile opposée. Chaque chef de section, faisant former sa section en arrière en batterie, la conduit au-delà du défilé, les caissons en tête, et si le feu doit continuer, la reforme en batterie dans une position correspondante à celle qu'elle occupait en avant.

Le capitaine, après avoir donné ses ordres aux chefs des sections, commande:

1. *Par la gauche en arrière, passez le défilé.*
2. *Marche.*

Les chefs des sections de gauche et du centre font cesser le feu et commandent :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *En arrière en bataille; caissons, demi-tour à gauche.*
3. *Marche.*
4. *En avant*, et conduisent leur section, celle de gauche se retirant la première.

Le capitaine reste avec la section qui continue le feu, dirige lui-même ses mouvemens jusqu'à ce que la batterie soit reformée.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *Par la droite en arrière; passez le defilé; marche.*

57. Si le défilé qui doit être défendu se trouve en arrière du centre de la batterie faisant feu, le capitaine le fait passer par les ailes; chaque chef de sec-

tion des ailes faisant former sa section en arrière en bataille, la conduit au-delà du défilé, les caissons en tête, et si le feu doit continuer, la forme en batterie dans une position correspondante à celle qu'elle occupait en avant, celui de droite à gauche et celui de gauche à droite.

Le capitaine, après avoir donné ses ordres aux chefs de section, commande :

1. *Par les ailes par pièce en arrière, passez le défilé.*
2. *Marche.*

Les chefs des sections des ailes font le commandement :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*
3. *Marche.*
4. *En avant.*

Et aussitôt après celui de droite commande : *Par la droite, rompez la section.* Celui de gauche commande : *Par la gauche, rompez la section;* ils se dirigent ensemble en colonne par pièce sur le

défilé, le passent en même temps; à la sortie, le chef de la section de droite commande : *Tournez à gauche*; celui de la section de gauche commande : *tournez à droite*; les deux colonnes se prolongent à gauche et à droite parallèlement au front de la batterie; et lorsque les dernières pièces sortent du défilé, le chef de la section de droite commande : *A gauche en batterie, marche*; celui de la section de gauche commande : *A droite en batterie; marche.*

Ces formations s'exécutent comme il est dit au n.° 21, après le doublement des caissons en avant des pièces.

Observations. Dans ces mouvemens, les pièces serrent sur les caissons.

Les pelotons de canonniers à cheval suivent leurs caissons.

ARTICLE VII.

CHANGEMENS DE FRONT (1).

58. Changement de front en avant sur les ailes de la ligne de bataille.

Le capitaine, voulant faire exécuter un changement de front sur une des ailes de la ligne de bataille, commande :

1. *Changement de front, l'aile gauche en avant.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande : *Tour-*

(1) Les changemens de front ne s'exécutent pour une batterie que sur les sections des ailes et lorsqu'ils s'opèrent sur une ligne de bataille, en prenant du terrain sur les flancs, à moins que, dans un cas de nécessité, on ne fasse d'abord obliquer la batterie en arrière dans sa position primitive.

Cette disposition générale de manœuvre suffit pour une seule batterie ; et dans les évolutions, les changemens de front de toute la ligne exigent toujours des formations particulières, autres qu'un simple changement de front, pour parvenir à la place voulue sur la nouvelle direction.

nez à droite; les autres chefs de section commandent: *Section en avant, guide à droite.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, la section de droite exécute un à-droite; les deux voitures du second rang appuient fortement à gauche pour revenir à droite se redresser derrière celles du premier, sans qu'elles soient obligées d'avancer.

Les autres sections marchent en avant, et se règlent sur celles de droite; lorsque chacune d'elles est assez avancée, son chef la fait tourner par les commandemens: *Tournez à droite, en avant, guide à droite*, et la porte ainsi sur la ligne de bataille, où il la forme par les commandemens: *Section, halte; à droite alignement.*

La ligne étant formée, le capitaine rectifie l'alignement et commande: *fixe.*

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables, l'aile droite en avant; le capitaine commande: *changement de front, l'aile droite en avant, marche.*

59. Changement de front en arrière sur les ailes de la ligne de bataille.

Le capitaine, voulant faire exécuter un changement de front en arrière sur une des ailes de la ligne de bataille, la dispose préalablement par le commandement *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche* (n.° 38). Il fait ensuite exécuter un changement de front en avant (n.° 58), et la remet aussitôt sur le nouveau front, en faisant exécuter une seconde fois *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*

60. Changement de front en avant sur les ailes de la batterie faisant feu.

La batterie faisant feu, le capitaine, voulant changer la direction du tir par un changement de front en avant sur une des ailes, fait cesser le feu, indique au chef de la section qui sera pivot la nouvelle direction qu'il veut obtenir, ensuite il commande :

1. *Changement de front, l'aile gauche en avant.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite fait placer sa pièce de droite dans la nouvelle direction par un à-gauche, et avertit l'avant-train et le caisson qu'ils iront prendre leur place de batterie en faisant à gauche et appuyant fortement dans cette direction avant de revenir à droite. Il commande à la pièce de gauche :

Amenez l'avant-train.
Pièce, demi-tour à gauche.

Les autres chefs de section commandent :

Amenez les avant-trains.
Pièces, demi-tour à gauche.

Le commandement *marche* est répété par les chefs de section.

La pièce de gauche de la section de droite, aussitôt l'avant-train placé, exécute son demi-tour ; son chef lui commande alors : *en avant;* elle se porte en avant, son caisson appuyant fortement à gauche ; il lui commande à propos :

tournez à droite; pour la conduire sur le nouveau front; aussitôt qu'elle y arrive, il l'y forme en batterie par le commandement *en batterie; pièce, demi-tour à gauche.*

La section du centre se forme de la même manière; son chef commande *en avant* après le demi-tour des pièces; puis, se réglant sur les pièces de droite, il commande : *Tournez à droite* et *en batterie; pièces, demi-tour à gauche*, lorsque les pièces arrivent sur le nouveau front. Les caissons obliquent fortement à gauche pour revenir à droite à leur place de batterie.

La section de gauche se forme de la même manière; mais les caissons suivent leurs pièces en restant à distance de batterie.

Dans les batteries à cheval les canonniers de toutes les pièces, excepté de celles de la section pivot, montent à cheval.

Observations. La section pivot sert de base aux mouvemens et à l'établissement de toutes les autres; le chef de cette

section doit mettre le plus grand soin à la position de tous ses élémens.

Les caissons règlent leur marche sur leurs pièces, qu'ils ne doivent pas perdre de vue, pour s'établir à leur place de batterie.

Au commandement *en batterie; pièces, demi-tour à gauche,* les pièces font leur demi-tour sans avancer plus qu'il ne faut pour l'exécution du mouvement (n.° 47); les caissons rectifient au besoin leur position.

Les pelotons de canonniers à cheval se portent rapidement à leurs places en se réglant sur ceux de la section pivot, pour l'alignement et pour la distance. Ils servent ainsi de guide aux caissons.

Cette manœuvre s'exécute *l'aile droite en avant*, par les mêmes moyens; le capitaine commande : *Changement de front, l'aile droite en avant, marche.*

61. Changement de front en arrière sur les ailes de la batterie faisant feu.

La batterie faisant feu, le capitaine,

voulant changer la direction du tir par un changement de front en arrière sur une des ailes, fait cesser le feu, indique au chef de la section qui sera pivot la nouvelle direction qu'il veut obtenir, ensuite il commande :

1. *Changement de front, l'aile gauche en arrière.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section de droite fait placer sa pièce de droite dans la nouvelle direction par un à-droite ; il fait aussitôt placer l'avant-train et le caisson de cette pièce, qui vont prendre leur place de batterie en appuyant fortement à droite, pour revenir à gauche (1). Il commande à la pièce de gauche : *Amenez l'avant-train ; caisson, demi-tour à gauche.*

Les autres chefs de section comman-

(1) Si la nouvelle direction faisait un petit angle avec la primitive, l'avant-train et le caisson de la pièce-pivot seraient obligés de faire demi-tour pour gagner leurs places de battérie ; il leur suffira d'appuyer à droite lorsque le changement de front sera perpendiculaire.

dent : *Amenez les avant-trains ; caissons, demi-tour à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, les caissons appuient fortement à gauche pour prendre leurs places de batterie, en se réglant sur celui de l'aile droite déjà placé : aussitôt qu'ils arrivent à sa hauteur, ils exécutent *demi-tour à gauche.*

Aussitôt que les pièces se mettent en marche, le chef de la section de droite commande : *Tournez à gauche ;* les autres, après avoir laissé convenablement marcher leurs pièces, leur commandent aussi *tournez à gauche.* Toutes se dirigent sur celles de la section de droite.

Lorsqu'elles arrivent en ligne, elles y sont aussitôt mises en batterie, au commandement *en batterie ; pièces, halte* (n.° 21).

Observations. La section pivot, la première placée, sert de base à l'établissement de toutes les autres, dont les pièces et les caissons dirigent leurs mouvemens sur la pièce et le caisson pivot.

Les canonniers à cheval montent à

cheval, excepté ceux de la section pivot, et se portent promptement à leurs places de batterie, en faisant demi-tour à gauche et appuyant à gauche pour arriver à hauteur de leurs caissons, où ils font de nouveau demi-tour à gauche.

Cette manœuvre s'exécute par les mêmes moyens, l'aile droite en arrière; le capitaine commande : *Changement de front, l'aile droite en arrière, marche.*

Ce changement de front en arrière est plus simple que celui en avant; il exige moins de mouvemens pour les pièces, et doit être employé de préférence toutes les fois que les circonstances le permettent.

ARTICLE VIII.

FEUX.

---

62. Commencer le feu.

Le capitaine, voulant faire commencer le feu à la ligne en batterie, commande :

1. *Commencez le feu.*

(Voir l'instruction sur le service des bouches à feu de campagne.)

63. Cesser le feu.

Le capitaine, voulant faire cesser le feu, fait sonner un demi-appel.

(Voir l'instruction sur le service des bouches à feu de campagne.)

Observation. Dans les batteries à cheval, il fait sonner *à cheval*, s'il veut faire monter les canonniers.

64. Feu en avançant.

La batterie faisant feu, le capitaine, voulant la porter à des positions successivement plus avancées, fait préalablement cesser le feu; il prévient ensuite le chef de la partie de la ligne qu'il veut faire porter en avant, et lui commande :

1. *Feu en avançant.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section qui doit se porter en avant commande :

Amenez les avant-trains.
Pièces, demi-tour à gauche; caissons, en avant.

Au commandement *marche*, répété par le même chef de section, les avant-trains sont amenés, les pièces font ensemble demi-tour à gauche.

Lorsque le demi-tour est près de s'achever, il commande :

En avant, guide à gauche (ou *à droite*).

Toutes les voitures prennent la marche directe, et la section se porte en avant les caissons conservant leur distance de l'ordre en batterie. Les intervalles et l'alignement se conservent en marchant.

Lorsqu'elle est parvenue à la nouvelle position, le chef de section commande :

En batterie; pièce, demi-tour à gauche.

Les pièces font leur demi-tour à gauche (n.° 46).

Les caissons s'arrêtent.

La ligne toute entière serait portée de la même manière en avant; mais le capitaine ferait tous les commandemens.

65. Feu en retraite par demi-batterie.

La batterie faisant feu, et le capi-

taine voulant la faire retirer par demi-batterie en continuant le feu, il indique aux chefs des sections de droite et de gauche la distance à laquelle doit se porter chaque demi-batterie, et commande :

1. *Feu en retraite, par la droite.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite fait cesser le feu; il commande :

1. *Demi-batterie de droite; cessez le feu.*
2. *Amenez les avant-trains.*
3. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section de droite, les avant-trains sont amenés pour la section de droite et pour la pièce de droite de la section du centre : les caissons font demi-tour à gauche.

Lorsque les pièces sont prêtes à marcher, le chef de la section de droite commande :

Demi-batterie de droite, en avant; guide à droite, marche.

Cette demi-batterie de droite se porte droit devant elle, les pièces conservant leur distance de batterie, et lorsqu'elle est parvenue à la distance indiquée par le capitaine, le chef de la section de droite commande :

Demi-batterie de droite, halte; en batterie.

A ce commandement la demi batterie s'arrête; les avant-trains sont ôtés et se portent à leur distance de batterie; mais restent, ainsi que les caissons, face en arrière (du côté opposé à l'ennemi).

Cette demi-batterie ne commence son feu que lorsque celle de gauche, se retirant, arrive à sa hauteur.

Observation. Le chef de la section du centre marche avec la section de droite. Le capitaine reste toujours avec la demi-batterie qui fait feu.

Aussitôt que la demi-batterie de droite est en batterie, celle de gauche se retire

par les commandemens du chef de la section de gauche :

1. *Demi-batterie de gauche, cessez le feu.*
2. *Amenez les avant-trains.*
3. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*
4. *Demi-batterie de gauche, en avant; guide à gauche.*
5. *Marche.*

La demi-batterie de gauche se retire en arrière de celle de droite, à la distance indiquée par le capitaine, et y est mise aussitôt en batterie par les commandemens du chef de la section de gauche :

Demi-batterie de gauche, halte.
En batterie.

Elle se met en batterie comme celle de droite, les avant-trains et les caissons face en arrière.

La demi-batterie de droite se retire de nouveau, par rapport à celle de gauche, comme celle-ci s'était retirée par rapport à elle; celle de gauche se retire ensuite,

et le mouvement continue ainsi jusqu'à ce que le capitaine fasse cesser le feu et reformer la batterie par un alignement.

Observation. Du moment où chaque demi-batterie se trouve formée les avant-trains et les caissons face en arrière, son chef la fait rétrograder de la même manière; mais il supprime l'indication du demi-tour à gauche des caissons en conservant les commandemens :

Amenez les avant-trains.

Dans les batteries à cheval les canonniers laissent passer leurs pièces devant eux, et se reforment en arrière (n.° 33). Pour se mettre en batterie, ils doublent leurs pièces en les laissant à gauche (n.° 24).

66. Feu en arrière.

La batterie faisant feu, le capitaine, voulant donner au tir une direction opposée, commande :

1. *Feu en arrière.*
2. *Pièces, demi-tour à gauche; avant-trains et caissons, en avant.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, les canonniers font faire demi-tour à gauche aux affûts; les avant-trains et les caissons, doublant la ligne des affûts en les laissant à gauche, vont prendre leurs places de batterie en faisant demi-tour à gauche.

Dans les batteries à cheval les groupes de chevaux, conduits par les garde-chevaux, suivent leurs avant-trains, les dépassent, et vont faire demi-tour en même temps pour reprendre leurs places de batterie.

Cette manœuvre s'exécute ainsi toutes les fois que le terrain permet de tourner les affûts à bras; dans le cas contraire le demi-tour est fait avec les chevaux. Le capitaine commande alors : 1. *Amenez les avant-trains;* 2. *Feu en arrière;* 3. *Pièces, demi-tour à gauche; caissons en avant;* 4. *Marche.*

APPENDICE.

DISPOSITIONS POUR LES REVUES ET PARADES.

La batterie sera en bataille, mais la ligne des caissons à quinze pas en arrière de celle des pièces.

Le capitaine et tous les chefs à leurs places de bataille.

Les canonniers à pied et à cheval formés en pelotons, à six pas en arrière de la volée des pièces.

Les trompettes, à quatre pas sur la droite et à hauteur des canonniers.

Si la personne qui passe la revue traverse les lignes intérieures, le capitaine et les chefs de section feront face aux canonniers.

POUR DÉFILER.

Les lignes se serreront.

Les pelotons de canonniers à pied se porteront à deux pas de la bouche de la pièce.

Les caissons, à trois pas des pelotons.

Dans les batteries à cheval les pelo-

tons seront à un pas de la volée, et les caissons à un pas des pelotons.

Si on défile par batterie, les officiers conservent leurs places de bataille.

Si on défile en colonne, le capitaine se porte en avant du chef de la section tête de colonne. Les chefs de section restent à leurs places de colonne.

Dans la colonne par demi-batterie, le chef de la section du centre marche avec la première demi-batterie.

Les trompettes marchent toujours à quatre pas en avant du capitaine.

Le guide sera indiqué du côté de la personne devant laquelle la batterie défile.

Approuvé, le 11 Mai 1830.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

ÉCOLE DE BATTERIE.
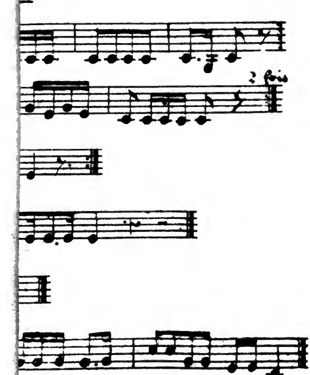
Pages.

FIN.



mandemens correspondans.

ees.






BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI